

## Introduction

Partir à la recherche d'une famille, d'une maison, d'une "mesnie" n'est jamais chose aisée, surtout si celle-ci a contribué à l'histoire d'une, voire de plusieurs nations. La famille Lalaing fait partie de ces grandes, anciennes et illustres familles qui ont ainsi participé à l'histoire des provinces septentrionales et des Pays-Bas méridionaux. Les livres, manuels ou ouvrages consacrés à l'histoire des Pays-Bas bourguignons, espagnols puis autrichiens, cite parfois le nom des Lalaing, mais ne lui donne jamais la place qui lui revient<sup>1</sup>. Si le lignage ne possède pas la même aura que les lignages d'Arenberg, de Croÿ, d'Egmont, de Hornes ou de Lannoy, il est tout aussi considérable.

Leur nom est cité pour la première fois à la fin du XI<sup>e</sup> siècle. Originaire du Hainaut, le berceau familial est le village de Lallaing, près de Douai<sup>2</sup>. Au cours de la période moderne, ils sont "montés" vers le Nord, suivant une ligne allant du Hainaut par le Brabant, au Limbourg, à la Hollande et à la Gueldre<sup>3</sup>. La famille a compté jusqu'à six branches, dont quatre ont "coexisté" à l'époque moderne. La première branche, dite "aînée" s'éteint en 1603. La "cadette" qui donne à l'histoire des Pays-Bas ses plus valeureuses figures disparaît en 1691. Toutes deux sont possessionnées dans le Hainaut. La branche de Quiévrain a une courte existence puisqu'elle s'éteint vers 1475 après un siècle d'existence. La branche de Semeries<sup>4</sup> apparue au milieu du XIII<sup>e</sup> siècle, s'éteint en 1376. La branche des comtes de "Lalaing d'Hoogstraeten" apparue au début du XVI<sup>e</sup> siècle disparaît en 1704. Le château d'Hoogstraeten, dans l'actuelle province d'Anvers, est leur lieu de résidence. Enfin, la seule branche survivante, dite "Lalaing de la Mouillerie de Maffle", ou d'Audenarde, réside depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, à Zandbergen, près de Ninove, dans le Brabant flamand.

Le choix d'étudier le lignage sur une longue durée s'est de suite imposé pour comprendre l'évolution de cette famille et le rôle réel qu'elle a joué dans l'histoire des provinces. Les documents conservés dans les nombreux dépôts d'archives se sont avérés assez nombreux pour étudier près de quatre siècles d'histoire. Ainsi, notre étude commence aux temps des ducs de Bourgogne

---

<sup>1</sup> H. Hasquin, dans son dictionnaire consacré à l'histoire de la Belgique, ne consacre aucun article aux Lalaing. HASQUIN (H), *Dictionnaire d'histoire de Belgique : les hommes, les institutions, les faits, le Congo Belge et le Ruanda-Urundi*, Namur, Didier Hatier, 2000, 718 p. De même, dans le dictionnaire du Hainaut, peu de place est faite à la famille, contrairement aux autres grandes familles. BERNIER (T), *Dictionnaire du Hainaut*, Bruxelles, Editions culture et civilisation, 1982, 603 p.

<sup>2</sup> A environ 7 kilomètres de Douai.

<sup>3</sup> BORN (R), *Les Lalaing : une grande "mesnie" hennuyère, de l'aventure d'Outrée au siècle des gueux (1096-1600)*, Bruxelles, Editeurs d'art associés, 1986, p. 326

<sup>4</sup> Semeries se trouve dans la vallée de l'Helpe, à l'est d'Avesnes-sur-Helpe.

pour s'achever à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>5</sup>. Aux temps bourguignons, Philippe de Commynes écrivait à leur propos [qu'il] "estoit d'une race dont peu s'en est trouvé qui n'ayans esté vaillans et courageux et preque tous morts en servant leurs seigneurs à la guerre"<sup>6</sup>. Ils se sont épanouis sous la bienveillance, voire la protection des souverains bourguignons pour atteindre leur apogée sous Charles Quint, son fils et les archiducs. A ce propos, René Born, écrit à juste titre que "faire la biographie de la maison de Lalaing, ce serait résumer l'histoire de notre pays<sup>7</sup> sous les maisons de Bourgogne et d'Autriche, car il n'y a pas un événement mémorable auquel l'un deux n'ai pas pris part"<sup>8</sup>. La famille a toujours gravité dans les sphères du pouvoir. Chevaliers puis meneurs d'hommes, ils participent à tous les événements, à toutes les guerres ayant forgé l'histoire des Pays-Bas bourguignons, espagnols puis autrichiens. Ce sont des serviteurs habiles et zélés du pouvoir. On les retrouve gravitant dans les sphères du pouvoir sous les ducs de Bourgogne, mais surtout à des postes stratégiques sous Charles Quint, Philippe II et les archiducs. Ils sont d'habiles et avisés diplomates puisqu'ils parcourent l'Europe, envoyés par leurs souverains.

Les sources permettent une telle approche, de part leur richesse mais aussi parce qu'elles ne furent jamais dépouillées dans leur ensemble. De nombreux documents ou papiers étaient d'ailleurs vierges de toute étude. Etudier le lignage sur une aussi longue période permet également de combler de nombreuses lacunes, voire de corriger quelques interprétations sur l'histoire de ce lignage. A l'exception de quelques figures ou hérauts d'armes, les Lalaing sont "méconnus", voire non reconnus en France (et notamment en Hainaut), en Belgique et aux Pays-Bas. Les livres, les manuels d'histoire, les synthèses sur l'histoire des Pays-Bas négligent l'importance de cette famille. Il n'en est pas de même pour les autres grands lignages. Ainsi, les études sur les d'Arenberg, Croÿ, Egmont, Hornes ou Lannoy sont nombreuses. Pas un seul livre d'histoire n'omet de les présenter, de les évoquer et de relater leur importance dans la construction de l'identité de ces provinces. Pourtant, la famille Lalaing a toujours côtoyé ces lignages et y sont plus qu'intimement liés. Aussi, nous nous sommes interrogés sur la minimisation de leur importance. Il est vrai que durant de très nombreuses années, les chercheurs se sont heurtés à un défaut de sources exploitables et consultables.

---

<sup>5</sup> Dans certains cas, nous n'avons pu nous limiter à ces bornes chronologiques et avons évoqué les périodes pré-bourguignonne et post-révolutionnaire.

<sup>6</sup> Cité dans BORN (R), *op. cit.* p. 15.

<sup>7</sup> La Belgique.

<sup>8</sup> A propos de la branche cadette. Cité dans Le blason de Lallaing publié avec des notes généalogiques et héraldiques, in *Souvenirs de la France wallonne, Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et aux anciennes provinces du Nord de la France*, Société d'agriculture, sciences et arts de Douai, Tome 18, 1878, p. 56.

Une seule personne, un seul érudit a rédigé une "histoire" du lignage. En 1986, R. Born publie *Les Lalaing : une grande "mesnie" hennuyère, de l'aventure d'Outrée au siècle des gueux (1096-1600)*<sup>9</sup>. Cette étude, que nous pouvons ranger dans la catégorie des "beaux livres", est assez incomplète car l'auteur ne va pas au-delà du règne de Philippe II. De plus, R. Born cite rarement ses sources et notamment les sources manuscrites. Cet ouvrage s'apparente à une simple compilation des quelques études réalisées sur la famille depuis le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Ces études sont essentiellement des études généalogiques et héraldiques ou des mémoires universitaires. La plus "complète" étude généalogique date du XIX<sup>e</sup> siècle. Oeuvre de M. Brassart, elle comporte de nombreuses maladresses, lacunes voire erreurs<sup>10</sup>. Un généalogiste belge, H. Douchamps, a récemment publié un article dans la revue *Le Parchemin*, où il étudie partiellement le lignage<sup>11</sup>. Parmi les travaux universitaires, nous pouvons citer les travaux relatant les vies d'Antoine I<sup>er</sup> d'Hoogstraeten<sup>12</sup>, de Jacques de Lalaing<sup>13</sup>, de Christine de Lalaing lors du siège de Tournai en 1581<sup>14</sup>, de Maximilien Joseph de la Mouillerie de Maffle<sup>15</sup> ou du grand bailli de Hainaut, Philippe de Lalaing<sup>16</sup>.

Quelques correspondances furent éditées mais celles-ci sont livrées, au chercheur, vierges de toute analyse<sup>17</sup>. Enfin, des articles relatant la vie ou les

---

<sup>9</sup> BORN (R), *Les Lalaing : une grande "mesnie" hennuyère, de l'aventure d'Outrée au siècle des gueux (1096-1600)*, Bruxelles, Editeurs d'art associés, 1986, 379 p.

L'auteur a également réalisé un ouvrage sur la famille de Croÿ. BORN (R), *Les Croÿ, une grande lignée hennuyère d'hommes de guerre, de diplomates, de conseillers secrets, dans les coulisses du pouvoir, sous les ducs de Bourgogne et la maison d'Autriche (1390 - 1612)*, Bruxelles, Les Editeurs d'Art Associés, 1981, 420 p.

<sup>10</sup> BRASSART (M), "Notice historique et généalogique sur l'ancienne et illustre famille des seigneurs et comtes du nom de Lallaing", in *Mémoires de la société d'agriculture, sciences et arts de Douai*, Douai, 1847, pp 251-377.

Choix de documents inédits concernant la seigneurie de Lallaing, in *Souvenirs de la Flandre wallonne, Recherches historiques et choix de documents relatifs à Douai et aux anciennes provinces du Nord de la France*, Société d'agriculture, sciences et arts de Douai, 2<sup>ème</sup> série, 1889, pp. 5-133.

<sup>11</sup> DOUXCHAMPS (H), Les 40 familles belges les plus anciennes subsistantes: Lalaing, in *Le Parchemin*, n°337, OGHB, Janvier/février 2002, pp. 2-34.

<sup>12</sup> BOSMAN (E), *La personnalité et l'activité politique d'Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraten (1530-1568), au cours des années 1566 à 1568*, Mémoire d'histoire sd. Charlier (S), ULB, 1953.

<sup>13</sup> CORBISIER (F), *Jacques de Lalaing (1420-1453), Idéal et réalité du chevalier bourguignon à la cour de Philippe Le Bon*, Mémoire sd. Cockshaw (P), ULB, 2001.

<sup>14</sup> KIPER (C), *Le siège de Tournai en 1581 et le rôle de Christine de Lalaing, princesse d'Epinois*, Mémoire d'histoire, Louvain, UCL, 1955.

<sup>15</sup> SYMON (P), *Train de vie d'un gentilhomme au XVIII<sup>e</sup> siècle : Maximilien-Joseph de Lalaing (1677-1756)*, Mémoire sd. Arnould (M-A), ULB, 1963.

<sup>16</sup> VERREYNT (O), *Le comte Philippe de Lalaing et son rôle dans la révolution du XVI<sup>e</sup> siècle*, Mémoire d'histoire, Louvain, UCL, 1947.

<sup>17</sup> Parmi celles-ci, nous pouvons citer les publications de DIEGERICK (I.L.A), *Lettres inédites de Philippe de Lalaing*, in *Bulletin de la commission royale d'histoire, 2<sup>ème</sup> série, 8*, Bruxelles, 1856, pp. 428-503. *Lettres inédites d'Emmanuel de Lalaing*, in *Bulletin de la commission royale d'histoire, 2<sup>ème</sup> série, 9*, Bruxelles, 1857, pp. 320-379. Et *Lettres inédites de Georges de Lalaing, comte de Rennebourg*, in *Bulletin de la commission royale d'histoire, 2<sup>ème</sup> série, 10*, Bruxelles, 1858, pp. 107-164.

faits d'armes d'un membre du lignage figurent dans quelques revues scientifiques, mais bien souvent les sources ne sont pas indiquées et il s'agit le plus souvent de récits hagiographiques<sup>18</sup>.

Il n'en est pas de même des autres grands lignages des Pays-Bas espagnols. Les généalogies précises et documentées fleurissent de même que les études approfondies et universitaires. Pour ne citer que les lignages ayant côtoyé les Lalaing, les Arenberg ou les Croÿ furent étudiés<sup>19</sup>. Par ailleurs, les études universitaires ne manquent pas<sup>20</sup>. Il est vrai que les chercheurs et les étudiants se sont heurtés à quelques obstacles dans leur désir d'étudier le lignage. D'une part, les sources sont nombreuses et il faudrait parcourir l'Europe pour les consulter dans leur ensemble ; d'autre part nombreuses sont celles qui, durant de longues années, ont été interdites d'accès.

Partir à la rencontre des Lalaing nous mène dans un premier temps à Lallaing, village près de Douai et ancien fief du lignage. Or, le lieu n'abrite, à l'exception d'une porte et d'un pont, plus aucun vestige de cette illustre famille. Le souvenir de la famille n'apparaît qu'au détour d'une rue, seule rue du village à porter le nom d'un membre de la famille<sup>21</sup>. Les archives municipales sont conservées aux archives départementales du Nord mais peu de documents

---

GACHARD (L-P), *Analectes historiques : Relation de ce qui se passa, au mois d'avril 1567, entre Antoine de Lalaing, comte de Hoogstraeten, la duchesse de Parme, les comtes d'Egmont et de Mansfelt*, Bruxelles, Bulletin de la commission royale d'histoire, Tome IV, 1863, pp. 414-450.

<sup>18</sup> Nous pouvons citer les travaux de BLAES (J-B), *Mémoires sur Emmanuel de Lalaing, baron de Montigny*, Bruxelles, Société de l'histoire de Belgique, 1862, 37 p.

D'ENNETIERES (J), *Le chevalier sans reproche, Jacques de Lalaing*, Tournai, 1633, 431 p.

JUSTE (T), *Christine de Lalaing, princesse d'Epinoy*, Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven, 1861, 49 p.

*La défense de Messire Antoine de Lalaing*, Mons, Société des bibliophiles de Mons, 1838, 140 p.

<sup>19</sup> Sur les d'Arenberg, voir les généalogies de LALOIRE (E), *Généalogie de la maison princière et ducale d'Arenberg (1547-1940)*, Bruxelles, Van Muysewinkel, 1940, 40 p. et de MARTIN (G), *Histoire et généalogie des maisons de Ligne et d'Arenberg*, Lyon, Georges Martin, 2003, 504 p. Sur les Croÿ, du même auteur, voir *Histoire et généalogie de la maison de Croÿ*, Lyon, Georges Martin, 2001, 251 p.

Sur l'histoire familiale voir DESCHEEMAER (J), *Histoire de la Maison d'Arenberg, d'après les archives françaises*, Neuilly, 1969, 611 p. et BORN (R), *Les Croy, une grande lignée hennuyère d'hommes de guerre, de diplomates, de conseillers secrets, dans les coulisses du pouvoir, sous les ducs de Bourgogne et la maison d'Autriche (1390 - 1612)*, Bruxelles, Les Editeurs d'Art Associés, 1981, 420 p.

<sup>20</sup> Nous pouvons citer les ouvrages de LEBRUN (Y), *Les ducs d'Arenberg et Champlon-Famenne*, Neufchâteau, Weyrich, 2003, 363 p.

DEREZ (M), *Arenberg in de Lage Landen: een hoogadellijk huis in Vlaanderen & Nederland*, Leuven, Universitaire Pers Leuven, 2002, 407 p.

HEYEN (F-J), *Die Aarenberger : Geschichte einer europäischen Dynastie*, Koblenz, Rheinland-Pfalz, 1987, 181 p.

BURY (A-T), *La maison de Croy: étude héraldique, historique et critique*, Bruxelles, Société belge de librairie (Schepens), 1894, 242 p.

SCOHIER (J), *La généalogie et descente de la très illustre Maison de Croÿ*, Bruxelles, AGR, 1996, 86 p.

<sup>21</sup> Une rue est baptisée Jehanne de Lalain. La plaque ne mentionne aucune date et aucun élément ne permet d'identifier cette personne. Il semble qu'elle fasse partie de la branche aînée eu égard l'orthographe de son prénom et de son patronyme. La branche aînée compte huit "Jeanne". Il peut aussi s'agir de la fille de Josse de Lalaing et sœur de Charles I<sup>er</sup>, décédée au cloître de Maldegem.

concernent la famille. Il faut alors se rendre à Douai, où les archives de famille sont conservées. Elles sont d'une richesse exceptionnelle et n'ont jamais fait l'objet d'un dépouillement complet. Entré aux archives municipales en 1932, le fonds n'est ouvert à la consultation que depuis 1962. Un conflit familial explique cette longue préservation. Initialement conservés au château de Lallaing<sup>22</sup>, les documents sont légués par madame Morel-Butruille à la ville de Douai. Ce legs est contesté par les héritiers de feu M. Morel, alors propriétaire du château depuis 1904<sup>23</sup>. Après une lente procédure judiciaire, le Conseil d'Etat décide de confirmer ce legs à la commune. Durant ces trois décennies de procédure, le fonds est donc placé sous séquestre, soit interdit de consultation. Les Archives de France entérinent alors le dépôt définitif à Douai et non aux archives départementales du Nord. Le fonds, mesurant plus de 30 mètres, contient surtout des documents couvrant l'ensemble de la période moderne<sup>24</sup>. Ils touchent de nombreux domaines. Outre des papiers dits de famille, le fonds contient une très riche correspondance politique, diplomatique mais également privée. Cette riche correspondance résulte des rapports très étroits liants les seigneurs, barons puis comtes de Lalaing aux ducs de Bourgogne, souverains espagnols puis autrichiens. De nombreuses archives concernent la seigneurie de Lallaing et son organisation : ainsi, cette exceptionnelle collection de livres de comptes couvrant près de deux siècles et demi<sup>25</sup>. Enfin, le fonds de Lalaing comprend de nombreux papiers concernant la famille d'Arenberg dans la mesure où le domaine seigneurial est acquis par cette dernière en 1683.

Douai conserve donc une grande partie des papiers concernant les quatre premières branches du lignage soit les branches hennuyères. Pour étudier les deux dernières branches, il faut se rendre en Belgique. Un inventaire du fonds Lalaing disponible aux archives municipales de Douai dresse la liste des documents conservés aux archives générales du Royaume, à Bruxelles. Ce "Fonds Lalaing" renferme des documents couvrant la période moderne et relatives aux branches d'Hoogstraeten et de la Mouillerie de Maffle<sup>26</sup>. D'autres inventaires existent, notamment ceux publiés par Madame Nieuwenhuysen. Publié en 1970 sous le titre *Inventaire des archives de la famille de Lalaing*, il dresse la liste de toutes les archives concernant le lignage de Lalaing, mais aussi tous les lignages de la haute noblesse des Pays-Bas ayant des liens avec la famille<sup>27</sup>.

---

<sup>22</sup> Le château est en fait le logement des anciens baillis de Lallaing. Le château familial fut détruit au XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>23</sup> Mr Morel était l'intendant de la famille d'Arenberg, alors propriétaire du château.

<sup>24</sup> Nous y avons toutefois retrouvé des documents datés de la période bourguignonne, voire remontant aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles. Quelques documents concernent également le XIX<sup>e</sup> siècle.

<sup>25</sup> Le premier livre de compte date de 1570. Puis, les comptes des années 1603 à 1835 sont conservés.

<sup>26</sup> Cet inventaire fut dressé par l'ancien archiviste de Douai, Mr. Wagon.

<sup>27</sup> VAN NIEUWENHUYSEN (A), *Inventaire des archives de la famille de Lalaing*, Bruxelles, AGR, 1970, 412 p. Un autre inventaire fut dressé en 1997 : VAN NIEUWENHUYSEN (A), *Documents intéressant la*

Ces archives sont celles de Philippe de Lalaing de la Mouillierie de Maffle et de sa descendance. Elles concernent l'ensemble de la période moderne mais aussi la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Les documents sont très divers. Outre des actes d'état civil, nous y trouvons une riche correspondance privée et politique en lien avec les charges et offices exercés par les membres de cette branche depuis le règne de Philippe II jusqu'à la période autrichienne. Le fonds vaut également pour ses très belles généalogies blasonnées et aquarellées.

Dans l'ancien fief de la famille d'Arenberg<sup>28</sup>, à Enghien, se trouve depuis quelques années un centre privé conservant des documents souvent inédits<sup>29</sup>. Ce dépôt ouvert depuis 1998 sous le patronage de la famille d'Arenberg, conserve de nombreuses archives de famille et notamment des actes notariés et d'état civil. Il renferme également quelques lettres et comptes de la branche de la Mouillierie de Maffle<sup>30</sup>.

Il convenait ensuite de consulter les archives départementales du Nord et notamment les séries B et C. Toutefois, de nombreux documents sont des copies de papiers présents dans les fonds de Douai ou de Bruxelles. Les Lalaing ayant exercé durant de nombreuses années la charge de grand bailli du Hainaut, il importait d'étudier les inventaires des archives de l'Etat à Mons. Le fonds conserve l'ensemble des documents de l'ancien bailliage de Hainaut. Le chartrier de la trésorerie des comtes de Hainaut<sup>31</sup> et les archives de famille nous ont apporté de précieux renseignements<sup>32</sup>. D'autres documents sont conservés dans divers dépôts municipaux, tant en Belgique qu'en France. Loin d'être négligés, ceux-ci conservent le plus souvent des copies de documents ainsi que, pour les dépôts belges, de nombreux documents en langue flamande et donc peu accessibles<sup>33</sup>.

Enfin, de riches archives en langue française sont conservées hors des frontières des Pays-Bas bourguignons, espagnols ou autrichiens. Le dépôt de

*famille de Lalaing*, Bruxelles, AGR, 54 p. Il reprend essentiellement celui se trouvant à Douai et dressé par Mr. Wagon.

<sup>28</sup> Sur les seigneurs d'Enghien, voir TYTGAT (J-P), *Une ville et ses seigneurs : Enghien et Arenberg, 1607-1635*, Bruxelles, Crédit communal, 1994, 97 p.

<sup>29</sup> Rappelons que si la seigneurie de Lallaing est passée aux mains des Arenberg, les deux lignages sont étroitement liés, à commencer par des liens matrimoniaux. De nombreux papiers de famille ont donc rejoint le château d'Enghien. Aujourd'hui, la demeure est devenu un musée.

<sup>30</sup> Les descendants des Lalaing de la Mouillierie de Maffle résident à quelques kilomètres d'Enghien, à Zandbergen, près de Ninove.

<sup>31</sup> WYMANS (G), *Inventaire analytique du chartrier de la Trésorerie des comtes du Hainaut*, Bruxelles, 1985, 499 p.

<sup>32</sup> De nombreux inventaires existent, notamment des archives de famille. Nous pouvons citer DE KEYZER (W), *Inventaire des petites archives de famille*, Mons, 1994-1999.

DERVILLERS (L), *Notice sur le dépôt des archives de l'état à Mons*, Mons, Cercle archéologique de Mons, 1871, 459 p.

DERVILLERS (L), *Inventaire analytique des archives des Etats de Hainaut*, 3 volumes, Mons, 1884-1906, CCVII - 311 p., 471 p., VII - 552 p.

SCUFFLAIRE (A), *Inventaire des archives du grand bailliage de Hainaut*, Bruxelles, 1957, 23 p.

<sup>33</sup> Voir les archives de Valenciennes, Dijon, Lille, Audenarde, Deinze, Anvers, Bruges...

Simancas, en Espagne, conserve de précieux documents sur l'ensemble de la période. Ne pouvant nous déplacer, nous nous sommes alors tournés vers les précieux inventaires d'archives consultables en bibliothèque. Ces inventaires détaillés proposent souvent une analyse des archives<sup>34</sup>. Il en est de même pour les archives conservées à Vienne en Autriche et couvrant la période autrichienne des Pays-Bas<sup>35</sup>.

Notre étude s'articule autour de trois axes : le lignage, ses mœurs et mentalité, les engagements politiques et la gestion domaniale, à savoir la seigneurie de Lalaing-Bruille-Ecaillon.

Notre première partie abordant le rayonnement lignager de la famille s'articule autour de quatre chapitres. Dans un premier, nous proposons une présentation générale de la famille, de ses origines à aujourd'hui, soit plus de neuf siècles de descendance. L'étude des mœurs est évoquée dans les trois chapitres suivants. La natalité est abordée à travers trois thèmes : la fécondité, les naissances illégitimes et le baptême et l'éducation des jeunes enfants. La nuptialité est ensuite analysée. Outre une présentation chiffrée de la nuptialité les comportements face au mariage sont étudiés. Ce chapitre fait aussi état du rayonnement lignager au travers des alliances matrimoniales avec les autres grands lignages du Hainaut et des autres provinces septentrionales. Cette partie nous permet également d'aborder les dispositions matrimoniales et douairières. Enfin, la mortalité fait l'objet de notre quatrième chapitre. Nous y abordons outre les âges au décès, les causes de décès tant chez les adultes que chez les enfants. La célébration de la mort est analysée par le prisme des épitaphes mais également de l'art funéraire. Cette partie nous permet donc d'envisager les rapports des Lalaing à la mort. Pour finir, la politique successorale est étudiée grâce aux testaments conservés dans les papiers de famille.

La seconde partie de ce travail est consacrée à la place des Lalaing dans l'histoire des Pays-Bas et les différentes charges ou fonctions exercées des ducs de Bourgogne à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette partie intitulée "Les Lalaing, hérauts et acteurs de l'histoire des provinces" évoque dans un premier temps les rapports entretenus par les Lalaing avec leur propre noblesse. Ainsi, nous y découvrons les signes, insignes mais aussi les valeurs nobiliaires défendues. L'accent est également mis sur leurs vertus à travers l'incarnation de l'idéal chevaleresque et du digne chevalier de la Toison d'Or. Le deuxième chapitre de cette partie revient sur les nombreuses charges et fonctions exercées auprès des ducs de Bourgogne puis de leurs successeurs, à savoir Charles Quint,

---

<sup>34</sup> VAN DURME (M), *Les archives générales de Simancas et l'histoire de la Belgique (IX<sup>ème</sup> - XIX<sup>ème</sup> siècle)*, Bruxelles, ARB, 4 tomes, 1964-1973.

<sup>35</sup> RUWET (J), *Les archives et bibliothèques de Vienne et l'histoire de Belgique*, Bruxelles, ARB, 1956, 963 p.

Philippe II, les archiducs et les souverains autrichiens. Enfin, le troisième chapitre laisse place à l'histoire des Pays-Bas. Le rôle joué par les Lalaing est abordé avec une large place faite aux événements et troubles survenus sitôt l'abdication du Charles Quint. Les Lalaing se sont montrés d'ardents défenseurs et de leurs privilèges et du souvenir de Charles Quint.

Pour terminer, notre troisième partie revient sur la gestion domaniale et sur l'administration d'une seigneurie, soit celle de Lalaing-Bruille-Ecaillon. L'étude de cette possession est facilitée par les nombreux livres de comptes conservés à Douai. Nous avons choisi de présenter dans un premier chapitre la seigneurie, sa consistance, sa justice et ses différents acteurs. Dans un second chapitre, une étude des comptes est proposée. Dans un premier temps, le XVII<sup>e</sup> siècle est étudié. Nous y distinguons les années difficiles qui ont émaillé ce siècle, du beau XVII<sup>e</sup>, les "trente glorieuses", soit le gouvernement des archiducs<sup>36</sup>. Nous abordons ensuite le XVIII<sup>e</sup> siècle où les années difficiles, les années de crises succèdent aux bonnes années, aux années fastes. Enfin, la période 1792-1824 est abordée ; période moins riche d'enseignement puisque les sources nous font parfois défaut.

---

<sup>36</sup> Ce beau XVII<sup>e</sup> siècle a fait l'objet d'un colloque en mars 2007 à Lille. *Les "Trente Glorieuses" (circa 1600-circa 1630) dans les Pays-Bas méridionaux et la France septentrionale*. Les actes sont en attente de publication.